

Trois Essais sur la Pauvreté et le Bien-Être dans les Pays en Développement

Juliana Yael Milovich Finkelstein*

Résumé

Les recherches développées dans cette thèse visent à mieux comprendre les déterminants de la pauvreté et du bien-être dans les pays en développement. Elles explorent les différents types de privations sociales qui caractérisent la pauvreté et analysent les principaux facteurs qui ont un impact significatif sur certaines d'entre elles, en mettant en particulier l'accent sur la santé nutritionnelle des enfants au Guatemala. Plus précisément, le Chapitre 1 réexamine la relation entre aide au développement et réduction de la pauvreté, sujet sur lequel les études existantes n'ont pas fourni jusqu'à présent des résultats tranchés. Dans le Chapitre 2, l'objectif des recherches est de comprendre et d'évaluer comment le modèle de production agricole actuel du Guatemala, basé sur l'expansion agressive de la culture des palmiers à huile (secteur agro-exportateur), contribue à augmenter la malnutrition des enfants, l'une de privations sociales la plus persistante du pays. La dernière étude développée dans le Chapitre 3 cherche à évaluer l'impact d'un programme d'intervention sanitaire mis en œuvre depuis 2001 par la Fondation FUNDAP dans l'ouest du Guatemala, appelé "Volontaires en Santé", qui opère au niveau des communautés et vise à renforcer les capacités des individus (90% de femmes) en leur donnant une formation ciblée sur la nutrition des enfants et les soins médicaux de base.

Resumen

Las investigaciones desarrolladas en esta tesis tienen como objetivo mejorar la comprensión sobre los determinantes de la pobreza y del bienestar en los países en desarrollo. Exploran los diferentes tipos de privaciones sociales que caracterizan la pobreza y analizan los principales factores que tienen un impacto significativo en algunas de ellas, con especial énfasis en la salud nutricional de las niñas y niños en Guatemala. En particular, el Capítulo 1 vuelve a examinar la relación entre la ayuda al desarrollo y la reducción de la pobreza, un tema sobre el cual los estudios existentes hasta el momento no han proporcionado resultados claros. En el Capítulo 2, el objetivo de las investigaciones es comprender y evaluar cómo el modelo actual de producción agrícola del país, basado en la expansión agresiva del cultivo de palma africana (sector agroexportador), contribuye a incrementar la desnutrición infantil, una de las privaciones sociales más persistentes del país. El último estudio desarrollado en el Capítulo 3 busca evaluar el impacto de un programa de intervención sanitaria implementado desde 2001 por la Fundación FUNDAP en el occidente de Guatemala, denominado "Voluntarias en Salud", que opera a nivel comunitario y tiene como objetivo fortalecer las capacidades de las personas (90% de mujeres) brindándoles capacitación específica sobre nutrición infantil y atención médica básica.

*juliana.mfn@gmail.com. La version complète de cette thèse est disponible sur:
<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03505877> et <http://www.theses.fr/2019PA100136>.

Résumé de la Thèse

En septembre 2015, les États membres des Nations Unies ont adopté le Programme de développement durable à l’horizon 2030. Ce programme comprend dix-sept Objectifs de Développement Durable (ODD) qui doivent permettre de guider les pays dans la réalisation d’un ‘développement durable, inclusif et respectueux de l’environnement’ (United Nations, 2018). Depuis l’adoption de ces objectifs, les pays ont commencé à les intégrer dans leurs plans nationaux et à élaborer des politiques et des stratégies en conséquence. Cependant, quatre ans après le lancement du Programme 2030, le premier Rapport Mondial sur le Développement Durable (GSDR en anglais) suggère que des améliorations doivent encore être apportées dans la mise en place de ces objectifs, via notamment une meilleure prise en compte des liens existant entre tous ces objectifs, afin d’accélérer les progrès vers leur réalisation. En particulier, ce rapport identifie six principales pistes, dont la première vise à améliorer les capacités des individus jugées nécessaires pour atteindre le premier et le plus ambitieux objectif de développement durable consistant à ‘éliminer la pauvreté sous toutes ses formes, partout dans le monde’ (United Nations, 2019) .

En effet, bien que le niveau de vie des individus se soit amélioré au cours des dernières décennies, des privations importantes persistent et les progrès réalisés ont été inégalement distribués dans le monde (United Nations, 2019). La pauvreté monétaire dans les pays en développement, mesurée par le pourcentage de la population vivant avec moins de \$1.90 par jour, touchait 11.2% de la population de ces pays en 2013, soit environ 800 millions de personnes dans le monde.¹. La répartition de ce taux de pauvreté dans le monde se caractérisait par une concentration géographique marquée. Ainsi, environ 80% des individus touchés par cette pauvreté monétaire vivaient en Afrique Subsaharienne et en Asie du Sud.

Cependant, la pauvreté ne mesure pas seulement l’insuffisance de revenus pour satisfaire les besoins essentiels des individus (United Nations, 2018). Elle peut également se manifester via des privations élémentaires en matière d’éducation, de nourriture, de logement et/ou de santé (Wang et al., 2016). Lorsque la pauvreté est mesurée à l’aide de l’indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM) qui tient compte de ces multiples privations et de leurs interactions, elle concerne 23.1% d’individus dans le monde en 2019 – 1.3 milliard de personnes dans 101 pays en développement – (OPHI, 2019). La répartition spatiale de cette pauvreté est également inégale, avec également plus de 80% d’individus touchés par cette pauvreté multidimensionnelle vivant en Afrique Subsaharienne et en Asie du Sud.

Lorsque l’on compare la diminution des taux de pauvreté par région, on constate que la région Asie de l’Est et Pacifique ainsi que l’Afrique Subsaharienne ont réalisé des progrès plus importants en matière de réduction de la pauvreté monétaire. En effet, la part de la population vivant avec plus de \$1.90/jour a augmenté entre 2010/11 et 2014/15. Cette amélioration a été plus importante que celle constatée au niveau de la pauvreté multidimensionnelle. À l’inverse, la région Amérique Latine et Caraïbes est la région où la baisse de la pauvreté

¹Calcul effectué à l’aide de la base de données World Development Indicators.

multidimensionnelle entre 2008/09 et 2012/13 a été plus importante que celle de la pauvreté monétaire. En revanche, en Asie du Sud, les deux types de pauvreté ont diminué. Même si des progrès ont été accomplis, la part des individus touchés par la pauvreté multidimensionnelle reste supérieure à celle des individus souffrant de pauvreté monétaire dans les quatre régions considérées. Ceci suggère que, même si une part importante de la population semble vivre au-dessus du seuil de pauvreté monétaire, elle peut cependant continuer à subir des privations élémentaires qui peuvent par ailleurs se cumuler (logement insalubre, manque d'éducation, santé et nutrition médiocres et accès à des sources insalubres d'eau, par exemple).

Les deux mesures de pauvreté renvoient en réalité à des visions différentes du bien-être des individus et identifient donc la pauvreté différemment. Alors que le montant de \$1.90 par jour considère les aspects monétaires de la pauvreté, l'indice de pauvreté multidimensionnelle met plutôt l'accent sur ses aspects non monétaires. Par conséquent, les deux mesures se complètent et constituent ainsi des instruments pertinents pour suivre les progrès accomplis dans la réalisation du premier ODD ([United Nations, 2019](#)).

L'un des leviers suggéré par le GSDR consiste à améliorer la politique économique et les financements. En particulier, encourager l'aide officielle au développement (ODA) dans les secteurs et activités contribuant au bien-être humain reste essentiel dans de nombreux pays en développement ([United Nations, 2019](#)).

Le montant des aides officiels au développement reçu par les pays en développement a augmenté depuis la première vague de financements survenue en 1960. Elle a été suivie de trois vagues successives – entre les années 1960 et le début des années 1970; entre 1972 et la fin des années 1990 et à partir des années 2000 – et a atteint un montant total de \$160.8 milliards en 2017. Cet accroissement de l'aide au développement a été inégalement réparti entre les régions du monde. L'Asie du Sud, l'Afrique Subsaharienne, la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, ainsi que l'Asie de l'Est et le Pacifique ont reçu les parts les plus importantes au cours des deux premières vagues de financements. En revanche, l'Europe et l'Asie Centrale ainsi que d'autres pays ont vu leur part augmenter au cours des deux dernières décennies. L'Afrique Subsaharienne était en 2017 la région qui recevait la plus grande part des flux d'aide au développement, suivie par la région du Moyen-Orient et l'Afrique du Nord.

Cependant, malgré les montants énormes d'aide au développement reçus par les pays en développement, une partie importante de la population de ces pays (11,2%) ne dispose toujours pas de revenus suffisants pour couvrir les dépenses en besoins essentiels et que 23.1% de cette population est toujours confrontée à une pauvreté multidimensionnelle. Aussi, une première interrogation à laquelle cette Thèse vise à apporter des éléments de réponse est de savoir si les flux d'aide au développement peuvent contribuer à réduire les différents types de pauvreté.

En analysant plus précisément la composition de l'indice composite de pauvreté multidi-

mensionnelle, le premier indicateur qui préside à sa définition identifie si un individu vivant dans un ménage composé d'au moins une personne de moins de 70 ans (pour lequel des informations nutritionnelles sont disponibles) est sous-alimenté (OPHI, 2018). Sur les 1.3 milliard de personnes identifiées comme souffrant de pauvreté multidimensionnelle en 2019 dans 101 pays en développement, 27% vivant dans des ménages où au moins une personne de moins de 70 ans souffrent de sous-alimentation. Ces individus vivent majoritairement en Afrique Subsaharienne et en Asie du Sud.

Ce chiffre est d'autant plus important qu'une autre piste identifiée par le Rapport Mondial sur le Développement Durable consiste à améliorer les systèmes alimentaires et les schémas nutritionnels mondiaux, de manière à atteindre le deuxième objectif de développement durable 'Mettre fin à la faim, atteindre la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable' (United Nations, 2019).

En effet, le système alimentaire mondial renvoie aux liens qu'entretiennent entre eux la production alimentaire, les activités liées à l'alimentation, la disponibilité des ressources naturelles, et les processus avec lesquels les aliments sont produits (United Nations, 2019). Or, les études s'accordent pour souligner que des milliards d'hectares de terres ont été dégradés, que de mauvaises pratiques agricoles ont entraîné une pollution de l'eau, une dégradation des sols et de l'environnement. La concentration de la production alimentaire s'accroît, ce qui fragilise la résilience du système alimentaire mondial et l'offre d'aliments adaptés à la population mondiale. Les personnes vivant dans les zones rurales ont de plus en plus de difficultés à vivre de leurs terres agricoles et sont contraintes de migrer vers les zones urbaines, à la recherche d'opportunités d'emplois leur permettant de compléter le revenu familial (United Nations, 2018). Aujourd'hui, environ 2 milliards de personnes dans le monde connaissent un certain niveau d'insécurité alimentaire et n'ont pas accès à une nourriture comprenant une quantité suffisante de calories. Ces personnes risquent donc de souffrir de diverses formes de dénutrition et les populations les plus vulnérables, les femmes et les enfants, sont celles qui sont les plus touchées par ce phénomène (FAO, 2019).

Ainsi, selon la Banque Mondiale, 10.8% des enfants de moins de cinq ans dans le monde étaient sous-alimentés en 2017, ce phénomène se concrétisant notamment par un retard de croissance de 22.2% et d'émaciation de 7.5%. Près de deux enfants sur cinq présentant un retard de croissance vivent en Asie du Sud, tandis qu'un sur trois vit en Afrique Subsaharienne. En Amérique Latine et dans les Caraïbes, les pourcentages d'enfants présentant un retard de croissance sont très inférieurs à ceux de l'Asie du Sud et de l'Afrique Subsaharienne – 9.6% en moyenne, contre 35% et 34%, respectivement (UNICEF and WHO and World Bank, 2018) –, avec une exception cependant constituée par: le Guatemala. Selon MSPAS and INE and Segeplán (2017), 46.5% des enfants de moins de cinq ans présentaient un retard de croissance et 12.6% souffraient d'insuffisance pondérale en 2014/15. Sur le nombre total de personnes confrontées à la pauvreté multidimensionnelle et souffrant de privation nutritionnelle dans la région Amérique Latine et Caraïbes en 2019, la plus grande part (32.4%) vit au Guatemala.

Le Guatemala est le pays le plus peuplé d'Amérique Centrale avec près de 17 millions d'habitants en 2017, dont 50.5% vivent dans les zones rurales (INE, 2014). Ce pays est divisé administrativement en huit régions et vingt-deux départements. Il se caractérise par une biodiversité importante, comprenant quatorze écorégions avec cinq écosystèmes différents. La diversité ethnique, culturelle, raciale et linguistique est une autre caractéristique de ce pays. Selon la dernière Enquête Nationale sur la Santé de la Mère et des Enfants (ENSMI) de 2014/2015, environ 44.4% des mères étaient d'origine autochtone, d'ascendance amérindienne, correspondant au pourcentage le plus important en Amérique Latine, après le Pérou et la Bolivie. La plupart des Guatémaltèques autochtones descendent des Mayas. Bien que l'espagnol soit la langue officielle, il existe au moins vingt-quatre langues maya, chacune appartenant à un groupe ethnique: les K'iche' (11.0% de la population totale), les Q'eqchi (8.3%), les Kaqchikel (7.8%), les Mam (5.2%) et "autres Maya" (7.6%). Moins de 1% de la population ne descend pas des mayas (MSPAS and INE and Segeplán, 2017).

Le pays est classé dans la catégorie des pays à bas revenu intermédiaire et son revenu national brut par habitant était de \$US 3,104 en 2018² (World Bank, 2017). Pourtant, il se caractérise également par un des plus faibles indices de développement humain en Amérique Latine, après Haïti et le Honduras: 0,650 pour 2017.³ La pauvreté et les inégalités sont des phénomènes chroniques et leurs taux sont parmi les plus élevés de la région d'Amérique Latine et des Caraïbes: les dernières données disponibles pour 2014 indiquent que le niveau d'inégalité, mesuré par l'indice de Gini, était de 48.3⁴; la proportion de la population identifiée comme souffrant de pauvreté multidimensionnelle était de 28.9% en 2014, soit le deuxième taux le plus élevé d'Amérique Latine après Haïti; la part de la population vivant en dessous du seuil de \$1.90 par jour était de 8.7%⁵, et concerne principalement la population autochtone et rurale (Rios and Berania, 2015).

Un des problèmes les plus importants auxquels est confronté le Guatemala est la concentration de la propriété des terres, qui se traduit par une réduction des terres disponibles pour les cultures. L'indice de Gini relatif à la concentration de la propriété de la terre est le deuxième le plus élevé d'Amérique Latine et atteignait, selon le dernier recensement agricole national de 2003, 0.84: 92.1% des petits producteurs cultivent 21.9% de la superficie agricole avec une moyenne de 2 hectares par propriété, alors que 1.9% des producteurs commerciaux cultivent 56.6% des terres agricoles, avec une moyenne de 137 hectares par propriété (INE, 2004). Ce problème de concentration n'est pas récent et s'est traduit par des guerres civiles et des conflits agraires entre 1960 et 1996, la mort de 200.000 personnes, le massacre de communautés autochtones entières et le déplacement de plus d'un million de personnes (CEH, 1999, REMHI, 1999, Solomon and Bailis, 2013). Ces conflits sont apparus après le

²PPA constante 2010.

³Données disponibles sur <http://hdr.undp.org>

⁴L'indice de Gini se situe entre 0, égalité parfaite, et 100, inégalité parfaite. Informations complémentaires disponibles sur le site PovcalNet de la Banque Mondiale.

⁵Données tirées des derniers tableaux disponibles sur le Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM) Mondial 2019 dans le site web <https://ophi.org.uk/>.

coup d'État militaire (soutenu par la CIA) qui a eu lieu en 1954 contre le président Jacobo Arbenz et la réforme agraire qu'il avait tenté de mettre en œuvre afin de redistribuer les terres agricoles en faveur de la population la plus défavorisée du Sud du Guatemala (CEH, 1999).

Le secteur agricole a été le principal moteur de la croissance économique au cours des dix dernières années (Sanchez et al., 2016). Il est marqué par une forte dualité, avec d'un côté un secteur exportateur relativement récent reposant essentiellement sur la culture de canne à sucre, des palmiers à huile, du café, du cardamome et de bananes (United Nations, 2017), et de l'autre, un secteur plus traditionnel, moins productif mais beaucoup plus vital pour les familles autochtones et paysannes, et reposant sur la production de maïs et de haricots, principalement. En effet, l'alimentation de base au Guatemala est composée principalement de tortillas de maïs, et d'haricots secs. Le Ministère de l'Agriculture du Guatemala (MAGA) estime que près de 0,8 million de ménages sont de petits producteurs issus de d'une agriculture de subsistance et faisant l'objet d'échanges locaux, cultivant essentiellement du maïs et des haricots sur près d'un tiers de la superficie agricole cultivée au Guatemala (Sanchez et al., 2016).

Cependant, alors que les cultures agricoles commerciales telles que les palmiers à huile et la canne à sucre ont vu leurs rendements augmenter pour atteindre des niveaux compétitifs, les rendements des cultures de base, produits pour une grande partie par des agriculteurs pauvres, stagnent. Cette situation a entraîné une forte dépendance du pays aux importations de maïs depuis les années 2000 (provenant principalement des États-Unis), le maïs devenant l'un des huit principaux produits importés en 2015 (United Nations, 2017). Dans le même temps, la production d'huile de palme au Guatemala a fortement augmenté depuis les années 1980 et est devenue le nouveau moteur de la production agricole. La croissance du nombre d'hectares cultivés atteint 17.3% par an depuis 2003 (CABI, 2017).

L'expansion de la culture des palmiers à huile s'est tout d'abord effectuée au détriment des plantations de coton et des terres utilisées pour l'élevage du bétail dans la région du Sud-Ouest du Guatemala. Plus récemment, son expansion a donné lieu à un dragage illégal de rivières, à une utilisation abusive des ressources en eau, à l'achat et la dépossession forcée des terres détenues par la population autochtone. Cette situation représente non seulement une déstructuration des modes de vie établis au sein des familles et des communautés, mais elle compromet également leur accès à une nourriture suffisante et augmente les risques de malnutrition notamment pour la population la plus vulnérable, composée des enfants et des femmes (Castro et al., 2015).

Compte tenu de de contexte et de l'objectif de développement durable visant à "éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable", cette Thèse vise également à apporter des éléments de réponse à l'interrogation suivante: les modalités avec lesquelles le secteur agricole exportateur se développe au Guatemala, affectent-elles la santé nutritionnelle de la population la plus vulnérable?

Un levier important identifié par le GSDR qui pourrait faciliter la réalisation des Objectifs de Développement Durable, et qui pourrait être également un puissant vecteur d'amélioration des comportements nutritionnels des populations les plus marginalisées au Guatemala, est de renforcer les actions individuelles et collectives. En particulier, promouvoir l'autonomisation des femmes et renforcer leurs capacités par le biais de politiques et de programmes sociaux leur permettant d'être les actrices de leur propre vie ainsi que celle de leurs communautés, sont considérés comme des instruments essentiels pour atteindre les objectifs du développement durable ([United Nations, 2019](#)).

En effet, de nombreuses études analysant la relation entre les connaissances acquises par la mère et l'état de santé des enfants dans les pays en développement montrent combien il est essentiel et pertinent d'accroître l'éducation générale des femmes pour améliorer la santé des enfants. Par exemple, [Glewwe \(1999\)](#) a constaté qu'au Maroc la scolarisation joue un rôle fondamental dans l'éducation des mères de famille en leur permettant, de manière indirecte, d'acquérir des connaissances en matière de santé, et finalement de mieux prendre soin de la santé de leurs enfants. [Chou et al. \(2010\)](#) ont évalué les effets de l'ouverture de plus de 150 nouvelles écoles élémentaires à Taïwan en 1968, et visant à prolonger l'enseignement obligatoire de 6 à 9 années. Ils ont constaté que le prolongement de la scolarité des mères se traduit par une amélioration de la santé des enfants. Ainsi, une augmentation de la scolarité réduit la probabilité qu'un enfant naisse avec une insuffisance pondérale ou meure au cours de la période néonatale ou post-néonatale. Une autre étude réalisée dans l'Inde rurale par [Imai et al. \(2014\)](#) révèle que l'augmentation de l'éducation des mères par rapport à celle des pères est associée à un meilleur état nutritionnel des enfants.

Une étude menée par [Fitzsimons et al. \(2016\)](#) dans les zones rurales du Malawi montre comment la mise en œuvre d'un programme de santé visant à fournir aux mères des informations sur la nutrition des enfants contribue à une meilleure croissance physique de ces derniers. Le programme consistait à former les femmes à une échelle locale. Celles-ci rendaient visite aux mères avant et après la naissance de l'enfant et leur fournissaient également des informations sur l'alimentation du nourrisson. À partir de données collectées sur le terrain, les auteurs mettent en évidence une amélioration du régime alimentaire des enfants et de la consommation alimentaire des ménages, notamment grâce à l'augmentation du nombre de repas riches en protéines, en fruits et en légumes.

Depuis 2001, un programme similaire est mis en œuvre par la Fondation FUNDAP dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Guatemala. Le programme, appelé "Volontaires en Santé", fonctionne au niveau communautaire et forme des individus (90% des femmes) sur des questions liées à la nutrition de l'enfant et aux soins de santé de base. Une fois que les "volontaires" ont terminé leur formation, ils commencent à offrir un service aux mères et aux enfants, intitulé "cycles de récupération nutritionnelle", qui consiste à améliorer les connaissances des mères en matière de pratiques alimentaires et de santé de l'enfant, à leur fournir

des aliments et des vitamines pour les enfants, et à mesurer la croissance des enfants pendant six mois. En ce sens, les volontaires apportent un soutien aux mères pendant les premières années de vie de l'enfant, devenant généralement la personne de référence la plus proche pour les aider à élever leurs enfants. L'acquisition de ces connaissances spécifiques et la possibilité de les transmettre aux mères se traduit par une meilleure autonomisation des femmes dans cette région vulnérable, où l'ignorance concernant la fertilité, les méthodes de contrôle des naissances, l'hygiène et la nutrition est encore élevée.

En nous appuyant sur le travail réalisé par l'équipe de la Fondation FUNDAP et les Volontaires en Santé afin de réduire la malnutrition infantile dans l'Ouest du Guatemala, nous cherchons à évaluer sa pertinence eu égard à la réalisation du deuxième Objectif de Développement Durable. Aussi la troisième question de recherche à laquelle nous entendons répondre dans cette Thèse est la suivante: l'augmentation de l'éducation des femmes et des connaissances des mères contribue-elle à améliorer la santé nutritionnelle des enfants dans l'Ouest du Guatemala?

En cherchant à répondre aux trois questions principales soulevées précédemment, cette Thèse vise ainsi à fournir une meilleure compréhension des déterminants de la pauvreté et du bien-être dans les pays en développement. En partant d'une analyse macroéconomique dans un premier temps et en situant nos recherches au niveau des ménages par la suite, cette Thèse cherche à analyser les différents types de pauvreté auxquels sont confrontés les pays en développement, notamment en matière de privations sociales ainsi que les facteurs susceptibles de les atténuer. Pour ce faire, nos travaux débutent par une analyse macroéconomique effectuée sur 64 pays en développement, se prolongent avec une analyse reposant sur des données d'enquête portant sur le Guatemala et terminent par une évaluation effectuée à partir de données individuelles plus spécifiques découlant d'un programme de santé mis en œuvre par la Fondation FUNDAP dans une des régions du même pays.

Plus précisément, la Thèse se structure autour des trois chapitres suivants:

- **Chapitre 1: Does Aid reduce Poverty?**

La question de savoir si l'aide au développement contribue à réduire la pauvreté dans les pays bénéficiaires de cette aide a fait l'objet de nombreux travaux macroéconomiques, depuis plus de cinquante ans sans que ceux-ci parviennent à des résultats concluants ([Clemens et al., 2004](#), [McGillivray et al., 2006](#), [White, 1992](#)). Le manque de données fiables sur la pauvreté et les difficultés rencontrées sur le traitement du lien de causalité entre aide et pauvreté constituent notamment les principaux défis posés par le traitement de cette question. Ce premier chapitre analyse la vaste littérature disponible sur le sujet et cherche à combler ces deux principaux écueils.

Pour ce faire, j'utilise tout d'abord des données nouvelles et originales concernant la pauvreté multidimensionnelle. Ces données sont fournies par le centre de recherche Oxford Poverty

and Human Development Initiative (OPHI) de l'Université d'Oxford⁶, et incluent des informations détaillées sur les différentes privations sociales auxquelles peuvent être confrontées les personnes pauvres. Il m'est ainsi possible d'analyser la relation directe entre l'aide au développement et la pauvreté – au lieu d'utiliser la croissance économique comme indicateur indirect de la réduction de la pauvreté, comme le faisait la littérature précédente – et, par conséquent, de prendre en compte d'autres facteurs – autres que le revenu – susceptibles d'affecter le bien-être des individus dans le monde, comme l'éducation, la santé et la qualité de vie (World Bank, 1998).

De plus, pour répondre au second écueil, j'utilise le nombre d'années durant lesquelles les pays ont été membres temporaires du Conseil de Sécurité des Nations Unies (UNSC) comme variable instrumentale du montant moyen de l'aide économique versée par les États-Unis. En effet, les États-Unis ont commencé à fournir de l'aide aux pays en développement en 1946, lors de la création du Conseil de Sécurité et à une période où l'aide était conçue comme le moyen par lequel les pays en développement pouvaient renforcer leur croissance économique. Des études suggèrent cependant que le montant de l'aide versée par les États-Unis entre 1946 et 1999 était plutôt motivé par des motifs politiques et diplomatiques, et n'était donc pas lié nécessairement à des motifs de développement (Kuziemko and Werker, 2006, Meernik et al., 1998).

En utilisant un échantillon de 64 pays en développement, je trouve que des montants d'aide plus importants reçus entre 1946 et 1999 se traduisent par un Indice de Pauvreté Multidimensionnel (IPM) plus faible entre 2000 et 2014. Cette relation est cependant non significative lorsque la pauvreté est mesurée d'un point de vue monétaire. Ces résultats sont robustes à l'utilisation de spécifications alternatives et à des tests de sensibilité différents. Ils suggèrent que le recours à des mesures alternatives de pauvreté pourrait permettre d'améliorer la compréhension de la relation entre l'aide au développement et la réduction de la pauvreté, et contribuer à une meilleure appréhension des effets de l'aide au développement selon les différentes formes de privations sociales. En ce sens, ces résultats fournissent des éléments permettant un meilleur ciblage de l'aide au développement.

• **Chapitre 2: The Impact of the Expansion of African Palm Crop on Child Undernutrition in South-West Guatemala**

Le Chapitre 2 examine dans quelle mesure le développement de la culture des palmiers à huile dans la région du Sud-Ouest du Guatemala affecte la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la population la plus vulnérable, mesurée ici par une augmentation de la probabilité que des enfants soient sous-alimentés. Castro et al. (2015) et Hurtado (2008) expliquent comment l'expansion de cette monoculture depuis 2010 préempte des terres agricoles familiales et communales ainsi que des ressources en eau, essentielles à la production d'aliments destinés à la consommation personnelle des familles autochtones et à leur vente sur les marchés intérieurs.

⁶Centre de recherche du Département du Développement International d'Oxford (ODID) au sein de l'Université d'Oxford: <https://ophi.org.uk/>

L'expansion de la culture des palmiers à huile touche également d'autres familles de paysans sans terre qui louaient une partie de ces terres pour la production de céréales de base, et qui sont forcés d'émigrer et de se réinstaller de manière plus précaire ailleurs.

La plupart du temps, les hommes – mais aussi les femmes et les enfants – sont employés dans des exploitations de palmiers à huile, où les conditions de travail demeurent précaires. Ceci se traduit par une augmentation et un allongement du temps de travail quotidien des femmes, qui peuvent être contraintes de migrer vers les zones urbaines à la recherche d'emplois additionnels leur permettant de compléter le revenu familial [Castro et al. \(2015\)](#). [Castro et al. \(2015\)](#) fait également état de la pollution des rivières causée par le rejet des eaux usées dans des plantations, qui ont souvent recours à l'utilisation en grande quantité d'engrais et de pesticides. Cette pratique met non seulement en péril la biodiversité régionale, en réduisant la population des poissons et en provoquant des inondations sur les terres agricoles pendant la saison des pluies, mais elle expose également la population des zones urbaines et rurales à des substances nocives pour leur santé.

L'impact de ces pratiques, ainsi que de celles menées par l'industrie de la canne à sucre, sur l'accès à la terre, les conditions de travail, la mauvaise utilisation des ressources en eau et le déplacement forcé de communautés autochtones au Guatemala, a déjà été décrit dans [Tomei \(2015\)](#) et [Alonso-Fradejas et al. \(2008\)](#). Dans les régions d'Amérique Latine et des Caraïbes, [Ávila-Romero and Albuquerque \(2018\)](#) et [Sabogal \(2013\)](#) étudient l'expansion de la culture des palmiers à huile au Brésil, au Mexique et en Colombie, qui suit des modalités similaires à celles du Guatemala, et montrent comment cette expansion accroît la dépendance économique vis-à-vis de la production de cultures agro-exportatrices – au détriment de cultures alimentaires destinées à la consommation locale – des communautés locales qui sont les plus affectées. Cependant, aucune étude n'a encore analysé l'impact de l'expansion de cette culture sur la sécurité alimentaire, en particulier sur la santé nutritionnelle des enfants, ce qui dans le contexte du Guatemala revêt une importance particulière.

L'analyse présentée dans le Chapitre 2 cherche à contribuer à la littérature en comblant cette lacune. En utilisant les données d'enquête de l'Enquête Nationale sur la Santé des Mères et des Enfants et une stratégie empirique reposant sur la méthode des doubles différences, mes résultats mettent en évidence une augmentation significative de la probabilité que les enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition chronique lorsqu'ils vivent dans l'un des deux départements du Sud-Ouest du Guatemala – Quetzaltenango et San Marcos –, particulièrement touchés par l'expansion de la culture des palmiers à huile depuis 2010. Les enfants de mères autochtones vivant dans des zones urbaines et issus d'une cellule familiale où le chef de famille est un homme, sont ceux qui sont le plus touchés. Ces résultats sont robustes à différentes spécifications et à une autre méthode d'estimation. Ils permettent de souligner l'urgence de repenser le modèle de production agro-alimentaire du Guatemala, à travers une meilleure intégration des activités agricoles paysannes autochtones qui contribuent à promouvoir une agriculture plus durable et respectueuse des ressources naturelles et des populations.

- **Chapitre 3: It Takes a Village to Raise a Child. Women’s Education, Mother’s Knowledge and Child Undernutrition in Indigenous Guatemala**

Afin de mieux comprendre les solutions possibles pouvant être apportées à la question de la malnutrition au Guatemala, le Chapitre 3 analyse l’impact d’un programme d’intervention sanitaire mis en place dans l’Ouest du pays et destiné aux enfants de moins de cinq ans. Cette étude est l’une des rares à avoir été réalisée sur ce sujet dans le contexte guatémaltèque. [Marini and Gragnolati \(2003\)](#) utilise des données d’enquête pour décrire les facteurs socioéconomiques, géographiques et ethniques qui caractérisent la malnutrition infantile dans le pays. Les auteurs constatent que les familles pauvres, rurales et autochtones, peu éduquées, sont celles où la malnutrition des enfants est la plus élevée. En guise de solutions possibles, ils suggèrent un renforcement des interventions en matière de nutrition, une amélioration dans l’accès aux services de soin élémentaires et de l’éducation de la population guatémaltèque. L’étude réalisée par [Maluccio et al. \(2009\)](#) contribue à comprendre comment des actions favorisant la nutrition des enfants durant leurs premières années de vie influencent les performances économiques des adultes et montre comment la fourniture de suppléments nutritionnels aux enfants pourrait améliorer leurs capacités cognitives à long terme.

À l’aide d’informations originales portant sur des enfants de moins de cinq ans ayant participé aux cycles de récupération nutritionnelle mis en place par les Volontaires en Santé dans l’Ouest du Guatemala, le Chapitre 3 fournit de nouvelles preuves empiriques sur le rôle important joué par une meilleure éducation en matière de nutrition et par la fourniture de suppléments alimentaires dans l’amélioration de la santé des enfants. L’analyse développée dans ce chapitre est effectuée en deux étapes. Premièrement, elle se concentre sur l’évaluation de l’efficacité du programme entre 2015 et 2018, en mesurant l’évolution de la croissance des enfants pour chaque visite supplémentaire des volontaires au cours des six mois que dure l’intervention. Enfin, pour analyser l’impact positif exercé par ce programme, nous utilisons des informations supplémentaires fournies par une enquête nationale qui nous permet de construire un échantillon de contrôle constitué d’enfants n’ayant pas participé à ces cycles de récupération nutritionnelle. Notre analyse montre que la probabilité que les enfants souffrent d’insuffisance pondérale en 2015 a diminué de manière significative lorsque la croissance de ces enfants était surveillée par les volontaires et que les mères recevaient des informations sur la manière d’améliorer les pratiques nutritionnelles à l’égard de leurs enfants.

Ces résultats sont robustes à l’utilisation de spécifications alternatives et à un test de falsification. Ils suggèrent que l’intervention en matière de nutrition des enfants mise en œuvre par la Fondation FUNDAP dans les régions occidentales du Guatemala contribue de manière significative à la réduction de l’insuffisance pondérale chez les enfants de moins de cinq ans. Ils soulignent en quoi la mise en place de politiques au niveau local et impliquant la participation de tous les membres des communautés – et des femmes en particulier – peut être particulièrement efficace pour réduire la malnutrition infantile. Ce travail montre que l’éducation des femmes – vecteur d’autonomisation puissant – au niveau communautaire, pour permettre aux mères d’accéder à des informations sur la nutrition des enfants, ainsi que le suivi

de la croissance des enfants et la fourniture de compléments alimentaires, représentent des instruments efficaces pour éliminer la malnutrition et pour ne “laisser personne de côté” dans l’Ouest du Guatemala.

A travers ces différentes analyses et les résultats présentés dans ce travail, cette Thèse espère suggérer plusieurs pistes possibles pour atteindre les deux premiers objectifs de l’Agenda 2030 ainsi que des actions sociales et politiques visant à améliorer le bien-être et les capacités humaines, afin que chaque individu, et en particulier chaque enfant, puisse vivre dans la dignité.

Au total, d’un point de vue macroéconomique à un microéconomique, les analyses développées dans cette Thèse permettent de mieux comprendre les différents facteurs qui jouent un rôle (positif et négatif) sur le bien-être des individus dans le monde, et en particulier des enfants guatémaltèques. Nos résultats suggèrent ainsi que les pratiques par lesquelles la culture des palmiers à huile se développe au Guatemala doivent être améliorées, afin qu’elles assurent une protection envers la population la plus vulnérable et promeuvent une agriculture durable afin d’atteindre la sécurité alimentaire dans le pays. Dans ce contexte, l’aide publique au développement pourrait jouer un rôle important dans le financement des projets et des politiques publiques qui opèrent au niveau local et impliquent la participation de tous les membres des communautés, telles que les interventions nutritionnelles destinées aux femmes et aux enfants. Nous observons, en effet, que ces types de programmes peuvent non seulement être particulièrement efficaces dans l’amélioration de la santé nutritionnelle des enfants, mais aussi contribuer à autonomiser les femmes en augmentant leur niveau d’éducation ainsi que leurs connaissances sur la santé de leurs enfants.

Références

- Alonso-Fradejas, A., Alonzo, F., and Dürr, J. (2008). Caña de azúcar y palma africana : combustibles para un nuevo ciclo de acumulación y dominio en guatemala. *Guatemala : Magna Terra Editores*.
- Ávila-Romero, A. and Albuquerque, J. (2018). Impactos socioambientales del cultivo de palma africana : los casos mexicano y brasileño. *Economía y Sociedad*, 23(53) :62–83.
- CABI (2017). Impactos socioeconómicos del cultivo de palma de aceite en guatemala. Technical report, Central American Business Intelligence (CABI). Retrieved the 04/10/2019 from <http://grupohame.com/wp-content/uploads/2017/02/Estudio-PALMA-CABI-Guatemala.pdf>.
- Castro, J., Sánchez, A., Paau, S., Action Aid, CONGCOOP, and Pastoral de la Tierra de San Marcos (2015). Situación de derechos humanos de los pueblos indígenas en el contexto de las actividades de agroindustria de palma aceitera en guatemala. Technical report, Coordinación de ONG y Cooperativas (CONGCOOP). Retrieved the 09/10/2019 from http://www.congcoop.org.gt/images/palma_aceitera_LTIMA_VERSIN.pdf.
- CEH (1999). Guatemala, memoria del silencio. Technical report, Comisión para el Esclarecimiento Histórico (CEH) and Oficina de Servicios para Proyectos de las Naciones Unidas (UNOPS). Retrieved the 04/10/2019 from <http://www.centrodememoriahistorica.gov.co/descargas/guatemala-memoria-silencio/guatemala-memoria-del-silencio.pdf>.
- Chou, S.-Y., Liu, J.-T., Grossman, M., and Joyce, T. (2010). Parental education and child health : evidence from a natural experiment in taiwan. *American Economic Journal : Applied Economics*, 2(1) :33–61.
- Clemens, M., Radelet, S., and Bhavnani, R. (2004). Counting chickens when they hatch : the short-term effect of aid on growth. Technical Report 44, Center for Global Development. Retrieved the 04/10/2019 from <https://EconPapers.repec.org/RePEc:cgd:wpaper:44>.
- FAO (2019). The state of food security and nutrition in the world. safeguarding against economic slowdowns and downturns. Technical report, Food and Agriculture Organization of the United Nations. Retrieved the 04/10/2019 from <http://www.fao.org/3/ca5162en/ca5162en.pdf>.
- Fitzsimons, E., Malde, B., Mesnard, A., and Vera-Hernandez, M. (2016). Nutrition, information and household behavior : Experimental evidence from malawi. *Journal of Development Economics*, 122 :113–126.
- Glewwe, P. (1999). Why does mother’s schooling raise child health in developing countries ? evidence from morocco. *Journal of human resources*, pages 124–159.
- Hurtado, L. (2008). Las plantaciones para agrocombustibles y la pérdida de tierras para la producción de alimentos en guatemala. Technical report, ACTIONAID, Serviprensa SA

Guatemala. Retrieved the 04/10/2019 from http://www.agter.asso.fr/IMG/pdf/Informe_agrocombustibles_Guatemala_2008.pdf.

Imai, K. S., Annim, S. K., Kulkarni, V. S., and Gaiha, R. (2014). Women's empowerment and prevalence of stunted and underweight children in rural india. *World Development*, 62 :88–105.

INE (2004). República de Guatemala. iv censo nacional agropecuario. características generales de las fincas censales y de productoras y productores agropecuarios (resultados definitivos). tomo i. Technical report, Instituto Nacional de Estadística.

INE (2014). República de Guatemala : Encuesta nacional de condiciones de vida 2014. Technical report, Instituto Nacional de Estadística (INE). Retrieved the 04/10/2019 from <https://www.ine.gob.gt/sistema/uploads/2015/12/11/vjNVdb4IZswOj0ZtuivPIcaAXet8LZqZ.pdf>.

Kuziemko, I. and Werker, E. (2006). How much is a seat on the security council worth ? Foreign aid and bribery at the United Nations. *Journal of Political Economy*, 114(5) :905–930. Retrieved the 04/10/2019 from <http://www.jstor.org/stable/10.1086/507155>.

Maluccio, J. A., Hodidinott, J., Behrman, J. R., Martorell, R., Quisumbing, A. R., and Stein, A. D. (2009). The impact of improving nutrition during early childhood on education among Guatemalan adults. *The Economic Journal*, 119(537) :734–763.

Marini, A. and Gragnolati, M. (2003). Malnutrition and poverty in Guatemala technical paper no. 6. Technical report, World Bank. Retrieved on 06/10/09/2019 from http://web.worldbank.org/archive/website00955A/WEB/PDF/GUAPA_NU.PDF.

McGillivray, M., Feeny, S., Hermes, N., and Lensink, R. (2006). Controversies over the impact of development aid : it works ; it doesn't ; it can, but that depends *Journal of International Development*, 18(7) :1031–1050. Retrieved the 04/10/2019 from <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1002/jid.1335>.

Meernik, J., Krueger, E. L., and Poe, S. C. (1998). Testing models of U.S. foreign policy : foreign aid during and after the Cold War. *The Journal of Politics*, 60(1) :63–85. Retrieved the 04/10/2019 from <https://doi.org/10.2307/2648001>.

MSPAS and INE and Segeplán (2017). Informe final. vi encuesta nacional de salud materno infantil 2014-2015. Technical report, Ministerio de Salud Pública y Asistencia Social (MSPAS), Instituto Nacional de Estadística (INE) and Secretaría de Planificación y Programación de la Presidencia (Segeplán). Retrieved the 04/10/2019 from <https://dhsprogram.com/pubs/pdf/FR318/FR318.pdf>.

OPHI (2018). *Global Multidimensional Poverty Index 2018 : The Most Detailed Picture To Date of the World's Poorest People*. University of Oxford, UK.

- OPHI (2019). Global Multidimensional Poverty Index. Illuminating Inequalities. Technical report, Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI) and United Nations Development Programme (UNDP). Retrieved the 04/10/2019 from https://ophi.org.uk/wp-content/uploads/G-MPI_Report_2019_PDF.pdf.
- REMHI (1999). *Guatemala, Never Again! REMHI, Recovery of Historical Memory Project. The Official Report of the Human Rights Office, Archdiocese of Guatemala*. Orbis Books. Retrieved the 04/10/2019 from <https://books.google.fr/books?id=qhBKxgEACAAJ>.
- Rios, D. and Berania, L. (2015). Agriculture for the prosperity of the rural territories in guatemala : link the agricultural development with the prosperity of the countryside. Technical Report AUS7583, World Bank Group.
- Sabogal, C. R. (2013). Análisis espacial de la correlación entre cultivo de palma de aceite y desplazamiento forzado en colombia. *Cuadernos de Economía*, 32(SPE61) :683–718.
- Sanchez, S. M., Scott, K., and Lopez, J. H. (2016). *Guatemala : Closing gaps to generate more inclusive growth*. World Bank.
- Solomon, B. D. and Bailis, R. (2013). *Sustainable development of biofuels in Latin America and the Caribbean*. Springer.
- Tomei, J. (2015). The sustainability of sugarcane-ethanol systems in guatemala : Land, labour and law. *Biomass and Bioenergy*, 82 :94–100.
- UNICEF and WHO and World Bank (2018). Levels and trends in child malnutrition : Key findings of the 2018 edition of the joint child malnutrition estimates. Technical report, United Nations Children’s Fund, World Bank Group and World Health Organization. Retrieved the 04/10/2019 from <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/JME-2018-brochure-web-1.pdf>.
- United Nations (2017). *2016 International Trade Statistics Yearbook. Volume I. Trade by Country*. Department of Economic and Social Affairs, Statistic Division, United Nations. Retrieved the 04/10/2019 from <https://comtrade.un.org/pb/downloads/2016/VolI2016.pdf>.
- United Nations (2018). The 2030 Agenda and the Sustainable Development Goals : An Opportunity for Latin America and the Caribbean. Technical report, Economic Commission for Latin America and the Caribbean (ECLAC). Retrieved the 04/10/2019 from <https://repositorio.cepal.org/bitstream/handle/11362/40156/25/S1801140.en.pdf>.
- United Nations (2019). Global Sustainable Development Report 2019 : The Future is Now - Science for Achieving Sustainable Development. Technical report, United Nations. Retrieved the 04/10/2019 from https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/24797GSDR_report_2019.pdf.

- Wang, X., Feng, H., Xia, Q., and Alkire, S. (2016). On the relationship between income poverty and multidimensional poverty in china. Technical Report 101, Oxford Poverty and Human Development Initiative. Retrieved the 04/10/2019 from <https://www.ophi.org.uk/wp-content/uploads/OPHIWP101.1.pdf>.
- White, H. (1992). The macroeconomic impact of development aid : a critical survey. *The Journal of Development Studies*, 28(2) :163–240. Retrieved the 04/10/2019 from <https://doi.org/10.1080/00220389208422230>.
- World Bank (1998). Assessing aid : what works, what doesn't, and why. Technical report, World Bank. Retrieved the 04/10/2019 from <http://documents.worldbank.org/curated/en/612481468764422935/pdf/multi-page.pdf>.
- World Bank (2017). World development indicators 2017. Technical report, World Bank Group.